G.AMOS TAKE CARE INTERNATIONAL

ASSOCIATION A BUT NON LUCRATIF REC N° 096/RDA/F35/SAAJP

BP : 161 BAFOUSSAM-CAMEROUN

TEL : 237 677876569/ 237 690246231 Avenue du 20 Mai; Immeuble 23

Site : https://www.gamostakecareinternational.com Email : gamostakecareint@gmail.com

LE VILLAGE HUMANITAIRE DE MAWEN

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

A- LES DEFIS RENCONTRES

Une crise sociopolitique secoue les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun depuis 2016[1]. Ces deux régions avaient alors 16% de la population totale du Cameroun (environ 4 millions d'habitants)[2]. En fin 2017, cette crise a dégénéré en conflit armé entre les groupes armés non étatiques et les forces de défense et de sécurité de l'État Camerounais, provoquant d'importants déplacements internes et besoins humanitaires dans les régions limitrophes : Ouest, Littoral, Centre... En août 2020, UNOCHA a estimé dans un rapport d'évaluation des besoins multisectoriels dans les régions de l'Ouest et du Littoral que : 243 651 personnes étaient déplacées dans les régions de l'Ouest et du Littoral en 2020 contre 200 189 en 2019. Plus précisément, 162 726 personnes sont déplacées dans la région de l'Ouest et 80 925 dans le Littoral[3]. L'Ouest étant la région accueillant le plus grand nombre de déplacés anglophones au Cameroun, la présence des PDIs exerce une pression importante sur les services sociaux existants dans cette région, créant souvent des conflits entre ces PDIs et la population hôte. La majorité des personnes déplacées sont des femmes et des enfants qui sont souvent traumatisés par les violences subies et qui ont perdu leurs moyens de subsistance en raison du déplacement. Certains ont pu se rapprocher des parents et relations dans les villes et ont retrouvé un train de vie digne, d'autres par contre plus démunies se sont réfugiés dans des coins reculés (brousses) où ils essaient de reconstruire une vie acceptable. Selon un rapport de la Croix-Rouge, les départements du Noun et de la Menoua enregistrent le plus grand nombre de déplacés internes de la région entre 2018 et 2019. Foumbot a accueilli des familles entières[4] grâce à ses espaces cultivables. Le secteur agricole recrute plus de déplacés que les autres secteurs. Il emploie 60,86

---

[1] OCHA, 'Cameroun : chronologie des événements de la crise des régions Nord-Ouest et Sud-Ouest (au 30 octobre 2018)', https://www.unocha.org/publications/report/cameroon/cameroun-chronologie-des-v-nements-de-la-crise-des-r-gions-nord-ouest-et-sud-ouest-0 [accessed 8 January 2025].

[2] OCHA, 'Plan de Réponse d'Urgence - Cameroun Régions Nord-Ouest et Sud-Ouest (Mai 2018) - Cameroon | ReliefWeb'https://reliefweb.int/report/cameroon/plan-de-r-ponse-durgence-cameroun-r-gions-nord-ouest-et-sud-ouest-mai-2018 [accessed 8 January 2025].

[3] UNCT Cameroon, *Multi-Sector Rapid Assessment in the West and Littoral Regions Cameroon, 25-29 September 2018*, 23 October 2018 https://reliefweb.int/report/cameroon/multi-sector-rapid-assessment-west-and-littoral-regions-cameroon-25-29-september [accessed 8 January 2025].

[4] Erel Djene, 'Cameroun - Crise anglophone: le chef du village Tiben refugié à Foumbot (Ouest)', *Actu Cameroun*, 2018 https://actucameroun.com/2018/09/25/cameroun-crise-anglophone-le-chef-du-village-tiben-refugie-a-foumbot-ouest/ [accessed 8 January 2025].

% des déplacés internes exerçant dans l'informel dans la ville de Foumbot[5]. La précarité en termes de moyens d'existence qui caractérise les PDI installés dans la région de l'Ouest, ajoute ce rapport, exacerbée par la faible voire l'absence d'assistance humanitaire. Environ 80 % des déplacés internes étant des femmes et des enfants confrontés à une grave situation humanitaire dans leurs communautés d'accueil. Leur présence dans les communautés hôtes pauvres met à rude épreuve l'éducation, les abris et les établissements de santé déjà limités, l'insuffisance de ressources alimentaires et l'environnement de protection affaibli. Ainsi, le rapport OCHA de Février 2024 sur le plan de réponse humanitaire au Cameroun estime à 3.4 million les personnes nécessiteuses et en attente de l'aide[6]. La crise sociopolitique des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest a laissé 1,7 million de personnes en besoin d'assistance humanitaire en 2023. La protection, l'accès à la nourriture, à l'éducation et à l'eau potable sont parmi les besoins les plus urgents dans ces régions, précise le rapport de situation OCHA de Février 2024.[7] Alors que les hommes sont couramment taxés par les insurgés et les criminels, les femmes sont plus exposées au risque de viol ; des groupes séparatistes ont également appelé au boycott des écoles publiques, qu'ils considèrent comme des vecteurs de « francophonisation ». Ils ont attaqué et incendié de nombreuses écoles, kidnappé et tué des enseignants et des enfants selon le **Focus Cameroun** Crise Anglophones et personnes déplacées de la confédération Suisse de 2024[8] Il est rapporté que de nombreux enfants s'évanouissent à l'école à cause de la faim. Selon UNICEF , le manque d'accès à l'eau potable[9] et les changements climatiques[10], les vagues de chaleur et autres phénomènes météorologiques extrêmes, contribuent à la propagation croissante des principales causes des décès d'enfants, avec des facteurs d'aggravation tels que la malnutrition, le paludisme et les maladies diarrhéiques. Les zones d'accueils des déplacés sont exposés aux problèmes d'assainissement des eaux et manque de latrines, et à la déforestation galopante dans le village du projet. Plus de 75% de PDIs n'ont ni état civil ni documents d'identification. En décembre 2021, OCHA a estimé qu'il y avait un million de personnes en situation de déplacement interne au Cameroun, certaines sont difficilement accessibles par les acteurs humanitaires et ont besoin d'une assistance humanitaire d'urgence. La documentation civile figure au rang des besoins d'urgence car plusieurs personnes courent le risque de ne plus exister. Un plaidoyer a été réalisé en 2022 par les associations WILPF Cameroon et Women's Peace Initiatives et vise à assurer aux personnes déplacées internes (PDI) au Cameroun la jouissance

---

[5] Martin Donlefack and Nchotu Veraline Nchang Minang, 'Minorité linguistique, crise dite « anglophone » et flux des déplacés internes vers les Grassfields francophones camerounais', *Minorités linguistiques et société*, 19, 2022, p. 137, doi:10.7202/1094401ar. https://www.erudit.org/fr/revues/minling/2022-n19-minling07513/1094401ar.pdf

[6] OCHA, 'Cameroun : Plan de Réponse Humanitaire 2024 En Bref (Février 2024) | OCHA', 2024 https://www.unocha.org/publications/report/cameroon/cameroun-2024-plan-de-reponse-humanitaire-en-bref-fevrier-2024 [accessed 8 January 2025].

[7] OCHA, 'Cameroun : Rapport de Situation, 07 Février 2024 | OCHA', 2024 https://www.unocha.org/publications/report/cameroon/cameroun-rapport-de-situation-07-fevrier-2024 [accessed 8 January 2025].

[8] Secrétariat d'Etat aux migrations SEM and Section Analyses, 'Focus Cameroun : Crise anglophone et personnes déplacées (07.02.2024)', 2024, p. 15 Pages. https://www.sem.admin.ch/dam/sem/fr/data/internationales/herkunftslaender/afrika/cmr/CMR-crise-anglophone-2024-f.pdf.download.pdf/CMR-crise-anglophone-2024-f.pdf

[9] Perla HAJJ, 'Les 3 impacts du changement climatique sur les enfants', *UNICEF*, 2022 https://www.unicef.fr/article/les-enfants-premieres-victimes-des-consequences-du-changement-climatique/ [accessed 8 January 2025].

[10] UNICEF, 'Les enfants et les changements climatiques | UNICEF', *UNICEF pour chaque enfant Maroc* https://www.unicef.org/morocco/recits/les-enfants-et-les-changements-climatiques [accessed 8 January 2025].

de leur droit à l'identité et à bénéficier des droits qui en découlent[11]. Dans son numéro 19 de 2022, la revue ERUDI souligne qu'à la lumière des faits historiques relatés et des données humaines récoltées, nous pouvons dire que l'antériorité des rapports civilisationnels entre les peuples de la région des Grassfields, les expériences historiques et le phénomène urbain sont les principaux facteurs d'attraction des déplacés internes de la crise dite « anglophone » au Cameroun vers les Grassfields francophones[12]. Mettant ainsi en scène la prise en compte des facteurs culturels et linguistiques dans le rationnement des solutions de développement et de cohésion sociales de ces sociétés recomposées par la crise.

Les arrondissements de Foumbot et Massangam dans le département du Noun, région de l'Ouest Cameroun ont accueilli et continue d'accueillir des populations, multiethniques fuyant le conflit, qui se sont sédentarisées et développent ensemble bon gré, malgré eux une nouvelle communauté multiculturelle, multilinguistique vivant dans des enclos identitaires et se regardant avec méfiance. Le passé violent des évènements qui ont causé leur départ de leur village pour cette nouvelle terre d'accueil sont encore en mémoire et les violences communautaires et individuelles sont très souvent observées. L'absence d'accompagnement psychosocial chez ces victimes de la guerre a conduit la majorité des jeunes confondus à se livrer à la prostitution et/ou à la consommation des stupéfiants. Vols, viols et crimes se multiplient semant un climat de méfiance dans les zones d'accueil.

Une forte concentration de ces populations sont observées dans les villages MAWOUEN [13], MARIPA[14] et MAKEKA[15], desservis par une route de terre difficile d'accès qui relie les arrondissements de Foumbot et Massangam . Ces trois localités étaient avant la crise sécuritaire dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest des hameaux créés par des paysans pour servir d'abris et de grainiers pendant les périodes de cultures. Et Mawouen presque une forêt inhabitée[16]

Makeka village dit des refugiés avant l'actuelle crise sécuritaire du NOSO a accueilli encore des déplacées en majorité des communautés Nkambé, Banso'o et les Bamiléké dont les parent étaient déjà des déplacées des crises post coloniales, les minorités Bororos se sont beaucoup plus intallées dans la forêt de Mawouen et Maripa où ils cohabitent avec les Mambilas venus

---

[11] WILPF Cameroon et Women's Peace Initiatives, 'WILPF-Cameroon_Advocacy-Note_FR_Web-tessa-wilpf', 2020 https://www.wilpf.org/wp-content/uploads/2022/08/WILPF-Cameroon_Advocacy-Note_FR_Web-tessa-wilpf.pdf [accessed 8 January 2025].

[12] Martin Donlefack and Nchotu Veraline Nchang Minang, 'Minorité linguistique, crise dite « anglophone » et flux des déplacés internes vers les Grassfields francophones camerounais', *Minorités linguistiques et société*, 19, 2022, p. 137, doi:10.7202/1094401ar.https://www.erudit.org/fr/revues/minling/2022-n19-minling07513/1094401ar.pdf

[13] DJOMO DSCHIEGANG ROSAIRE, 'Rapport Rosaire Ngwack Revue PresqueOK | PDF | Investir | Sociétés', *Scribd*, 2020 https://fr.scribd.com/document/497836800/Rapport-Rosaire-Ngwack-revue-PresqueOK [accessed 8 January 2025].

[14] BIDZONI, 'Quartier - Village MARIPA (ARRONDISSEMENT DE MASSANGAM) - localités du monde', *https://localitédumonde.com*, 2023 https://localitesdumonde.com/village-quartier.php?id=16376-maripa-arrondissement-de-massangam-cameroun[accessed 8 January 2025].

[15] PNDP, Commune de Foumbot,Accompagné par l'OAL: GROUPEMENT D'APPUI POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE (GADD), 'PLAN COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT DE FOUMBOT', 2014 https://www.pndp.org/documents/PCD_FOUMBOT1.pdf [accessed 8 January 2025].

[16] Wouokoue Taffo Junior Baudoin, 'Figure 1 : Location of Mawouon's Forest in the Foumbot Subdivision The...', *ResearchGate*, 2022 https://www.researchgate.net/figure/Location-of-Mawouons-forest-in-the-Foumbot-subdivision-The-taxonomic-nomenclature_fig1_360063079 [accessed 8 January 2025].

de la frontière nigériane et les communautés anglophones. Ces trois hameaux sont devenus des villages peuplés en majorité par les personnes déplacées internes (PDI). Ils y sont en marge de la civilisation moderne confrontée à tout type de besoins tels que l'alimentation, la protection, l'éducation, l'eau, l'hygiène et assainissement, la santé primaire, les changements climatiques auxquels s'ajoutent les violences et défis sécuritaires engendrés par les barrières ethniques, linguistiques et culturelles qui rendent difficile l'inclusion économique et sociale de la majorité des déplacés internes et la communauté hôte vulnérable.

Face à cette situation déplorable, on se pose des questions à savoir comment aider ces populations déplacées « anglophones » en quête d'intégration et les populations hôtes à mieux enrayer les conséquences de la crise sur leur quotidien et dans leurs relations sociales ? Comment redonner de l'espoir à ces jeunes filles et hommes « anglophones » en quête d'intégration et sans emploi livrés à la prostitution au banditisme, et à la drogue ? Comment venir en aide aux populations locales qui voient leurs ressources se raréfier au jour le jour, face à une cherté de la vie galopante ? Quelles stratégies mettre en place pour permettre la cohésion sociale entre les populations déplacées et la communauté hôte qui sont parfois en conflits dus aux ressources ou aux chocs interculturels ? Par ailleurs, les déplacés qui ont pu échapper au conflit et la population locale en chômage ont besoin d'être éduqués et accompagnés dans l'exercice de leurs droits fondamentaux, notamment le droit à l'éducation, à la santé, de travailler ou d'entreprendre. Ainsi, si rien n'est fait, le risque d'escalade de la violence rurale dans les zones d'accueil des déplacés va s'élever et venir à l'existence, menaçant ainsi la vie et la tranquillité de la population hôte.

Comment redonner de l'espoir à ces enfants et jeunes filles « anglophones » en quête d'encadrement sanitaire et d'éducation, d'intégration et sans emploi livrées au travail des enfants et à la prostitution ? Comment porter du sourire aux lèvres de ces mamans qui ont vécu le traumatisme du conflit armé et de la séparation afin qu'elles permettent, librement, à leurs enfants non-scolarisés d'apprendre et de rejoindre les bancs dans cette terre d'accueil ? Et que dire des discriminations et violences dont sont victimes les femmes et filles déplacées en terre d'accueil ? Comment protéger cet environnement fragile et fragilisée par la poussée démographique ? Quelles stratégies mettre en place pour protéger cette couche vulnérable en temps de pandémie ou de catastrophes environnementales ?

B- APPROCHE

GATCI met en Œuvre **le Village Humanitaire de Mawen** (VHM) pour ramener la paix et assurer la cohabitation, la subsistance, la vie et le développement du groupe cible du projet constitué des PDIs et la population hôte vulnérable. L'approche du projet consiste en 5 champs d'activité interconnectés :

1) Les conditions préalables à la promotion de la paix, justice et institutions efficaces pour la cohésion sociale, le multiculturalisme et le bilinguisme des personnes déplacées internes et membre de la communauté hôte ont été améliorées ;
2) Les conditions préalables à la protection et à l'éducation des personnes déplacées internes et membres de la communauté hôte ont été améliorées ;
3) Les conditions préalables à la fourniture d'eau, de solution d'hygiène et assainissement et santé communautaire des personnes déplacées internes et la communauté hôte ont été améliorée ;
4) Les conditions préalables, à la protection de l'environnement, promotion de l'énergie renouvelable et lutte contre le changement climatique des personnes déplacées internes et membres de la communauté d'accueil ont été améliorées.
5) Les conditions préalables à la participation économique et sociale des personnes déplacées internes et membres de la communauté hôte ont été améliorées

Dans le domaine d'activité 1) le projet améliore la participation des groupes cibles à travers le dialogue intergénérationnel en vue de promouvoir Le multiculturalisme et le bilinguisme pour

favoriser la consolidation de la paix, la diversité culturelle, la confiance mutuelle, la cohésion sociale, la créativité et la résilience. Les jeunes sont dotés des compétences interculturelles nécessaires pour lutter contre la violence et les discours de haine, et deviennent des agents de transformations sociétales pacifiques et positives pour des communautés plus fortes, plus résilientes et plus inclusives. Le domaine d'activité 2) vise à améliorer la protection et l'éducation des personnes déplacées internes et membres de la communauté hôte par la promotion de l'alphabétisation, l'école formelle, la prévention et la réponse aux VBG et la construction et l'équipement d'un bureau de recensement et de reconstitution de l'état civil de PDI. Le domaine d'activité 3) vise à améliorer les conditions de fourniture d'eau, de solution d'hygiène et assainissement et santé communautaire et la construction et équipement d'un bureau de VBG et reconstitution de la santé mentale. Le domaine 4) vise à améliorer le cadre de vie par la protection durable de l'environnement, la promotion de l'énergie renouvelable et l'émergence d'un village écologique où les mesures de mitigation sur le plan environnemental sont acceptées et appliquées. Dans le domaine 5) vise à améliorer les conditions de participation économique des personnes déplacés internes et de la population hôte à travers la promotion de la création d'entreprises, des mesures de type « espèces contre travail » et l'accès à des opportunités d'emploi et de revenus pour renforcer la participation sociale de la population cible.

Les intermédiaires du projet sont les représentants de la commune de Foumbot et Massangam sélectionnés, dans la structure et l'architecture sociale représentative et inclusive avec la société traditionnelle, les employés d'ONG partenaires et les sectorielles impliquées.

C- STRATEGIE

Le projet poursuit une approche intégrative, c'est-à-dire que les personnes déplacées et la population hôte vulnérable sont traitées de manière égale. Les PDI doivent représenter au moins 50% des bénéficiaires directs du projet. Le projet s'engage à respecter les principes de ne pas nuire (DNH) et de ne laisser personne derrière (LNOB), et prend en considération les besoins uniques des femmes, des personnes handicapées et des membres d'autres groupes défavorisés. Les mesures sont adaptées aux besoins des femmes et des jeunes. Le soutien spécifique pour les femmes qui souhaitent créer une entreprise ou par des activités qui s'attaquent aux abus sexospécifiques (violence à l'égard des femmes, mariage d'enfants, grossesses précoces, etc.) et encourageant une masculinité positive.

D- ZONE D'INTERVENTION

Le projet intervient dans la région de l'Ouest Cameroun, dans le département du Noun, plus précisément à la frontière Sud-Est de l'arrondissement de Foumbot (Makeka et Mawouen) et Nord-Ouest de l'arrondissement de Massangam (Maripa). Les communes d'intervention sont donc Massangam et Foumbot.

E- OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE VISES

Le Village Humanitaire de Mawen propose l'émergence d'un village écologique où cohabitent pacifiquement des communautés multiculturelles imprégnées à la promotion de la citoyenneté mondiale, résolument tournées vers la résolution des questions de développement durable, un modèle de société répondant à l'agenda 2030 des nations unies. Les Objectifs de développement durable suivant seront poursuivis :

- ODD1 : organiser le convoi de l'aide humanitaire en direction du VHM pour réutiliser ce qui n'est plus utile ailleurs.
- ODD2 : convoyer la nourriture non utilisée et développer l'agriculture dans le site du village humanitaire

- ODD 3 et 4 : promouvoir la santé communautaire, faire vacciner les enfants et aider à l'éducation des enfants dans la communauté VHM
- ODD 5 : défendre les droits des jeunes filles et des femmes en les autonomisant par une participation effective et égalitaire à la gestion du VHM
- ODD 6, 13, 15 : Lutter contre le réchauffement climatique par une meilleure gestion de l'eau disponible et des mesures environnementales par le reboisement du VHM
- ODD 8 : Développer des emplois durables pour jeunes
- ODD 7 : développer un centre communautaire de distribution de l'énergie renouvelable photo voltaïque ou éolienne dans le VHM
- ODD 9 : construire et entretenir les routes, le système de distribution d'eau et un complexe de transformation et conservation des aliments.
- ODD 10 et 16 : promouvoir et défendre les droits humains élémentaires chez les vulnérables et marginalisées pour l'émergence d'une communauté pacifique et inclusive, accès à la justice pour tous et renforcement des institutions responsables et efficaces à tous les niveaux grâce à la reconstitution de l'état civil des déplacés internes, au dialogue multiculturelle et la formation à la citoyenneté mondiale.
- ODD 17 : Nouer des partenariats inclusifs construits sur des principes et des valeurs, une vision commune et des objectifs communs impliquant les municipalités de Massangam et Foumbot, les chefferies traditionnelles, les sectorielles et le bénéficiaires du projet

NOM DU PROJET : Le Village humanitaire de Mawen

Concepteur : G.AMOS TAKE CARE INTERNATIONAL

Région d'intervention : Ouest-Cameroun

Communes d'Intervention : Foumbot et Massangam

Exécutant : G.AMOS TAKE CARE INTERNATIONAL

Partenaire Principal d'Exécution : Ministère de la Décentralisation et du Développement Local (MINDDEVEL)